

General Electric rachète une perle issue de l'EPFL

Technologie Leader mondial de la vidéosurveillance, VisioWave à un tournant

VisioWave s'envole vers de nouveaux cieux. La société vaudoise s'est vendue à General Electric. Elle était devenue ces deux dernières années un symbole de l'industrie suisse des services conquérante. Ses produits très innovants dans le secteur pointu de la vidéosurveillance l'ont propulsée au firmament d'un

secteur en pleine expansion depuis la vague sécuritaire déclenchée par les attentats du 11 septembre aux Etats-Unis.

VisioWave a été créée en 1996 à Paris et s'est installée deux ans plus tard à Ecublens, à la porte de l'EPFL. La réussite de la société doit beaucoup à la fructueuse collaboration

avec les chercheurs de l'EPFL. VisioWave a fait les gros titres de la presse en décrochant un contrat très convoité: la surveillance du métro new-yorkais. Ses revenus ont explosé de 200% sur les deux dernières années. La gestion de cette croissance accélérée était devenue un enjeu crucial. Deux réponses étaient pos-

sibles. Entrer en Bourse, ou se vendre à un grand groupe. Il y avait plusieurs amateurs et les offres étaient alléchantes. Celle de General Electric, l'une des plus grosses capitalisations de la Bourse américaine, l'a emporté. Le prix de la transaction n'a pas été dévoilé.

► Pages 27 et 30

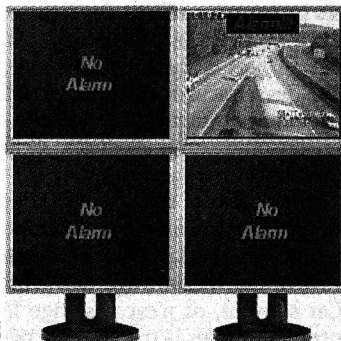
General Electric s'offre la société vaudoise VisioWave

Technologie Fruit d'une intense collaboration avec l'EPFL, VisioWave a connu une croissance exponentielle. L'entreprise basée à Ecublens rejoint l'un des plus grands groupes américains

François Mutter

General Electric (GE), l'une des plus grosses capitalisations de la Bourse américaine, s'offre le vaudois VisioWave. C'est plus précisément sa filiale GE Infrastructure Security qui en devient l'actionnaire unique. TF1 (détenteur de 80% des actions) se retire du capital. La transaction, dont le montant demeure secret, a été annoncée vendredi.

Spécialisée dans les systèmes de vidéosurveillance, VisioWave compte parmi ses clients le métro de New York, l'aéroport de Toronto et des autoroutes en France. La société prévoit un chiffre d'affaires de 50 millions de francs en 2005, pour



Systèmes de vidéosurveillance de VisioWave utilisés sur des autoroutes en France et au Portugal.

un bénéfice net de 2,5 millions. Forte de ses succès, elle lorgne désormais du côté de l'Asie. Ses per-

formances n'auraient pas été possible sans une collaboration entre Yann Guyonvarc'h, fondateur de VisioWave, et le Laboratoire de traitement des signaux du professeur Murat Kunt à l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL).

Deux options possibles

Après la création d'une société à Paris en 1996, Yann Guyonvarc'h envisage de poursuivre ses travaux hors de France. Il pense à la Silicon Valley avant de s'établir à Ecublens (VD), proche de l'EPFL, où il fonde VisioWave en 1998. La société y emploie aujourd'hui près de 90 personnes. «Je suis très content. Cette nouvelle valorise le transfert de technologies mais

aussi tous les efforts consentis», témoigne Murat Kunt.

Confronté à une croissance folle (hausse de 200% de ses revenus sur les deux dernières années), VisioWave s'interrogeait depuis plusieurs mois sur son devenir. Deux options se dessinaient: une entrée en Bourse ou un rachat par un grand groupe. La seconde solution a primé. Elle pose désormais la question du maintien de VisioWave à Ecublens. «Les opérations restent en Suisse. Il n'y a pas de plans de changement à moyen terme», répondait vendredi Jay Pinkert, directeur de la communication de GE Infrastructure Security à Austin, au Texas.

► Page 30